

FINANCES

AU FIL DE L'HEURE AMERICAINE

L'Angleterre s'est portée acquéreur de 400,000,000 de livres de cuivre, les stocks livrables en juin sont de ce fait épuisés. La demande, aux Etats-Unis, même, est énorme et on prévoit une hausse de métal à brève échéance. Au bilan de l'exercice du Miami Copper, l'accroissement des recettes nettes ressort à \$2,169,302 et celui du surplus à \$1,601,395. L'état trimestriel du Cosden Copper, arrêté au 31 mars, établit que les recettes nettes s'élèvent à \$1,100,000 et ressortent, pour l'année à 125 pour cent de son capital-action ordinaire. Les recettes brutes du Interborough, accusent fin mars, une augmentation de \$288,852, soit de 9 pour cent. Les recettes du Crucible continuent à accuser d'énormes augmentations. On prévoit que l'état de situation de mars sera le plus étonnant que la Compagnie ait encore rendu public. Les commandes à exécuter du U. S. Steel portent sur le formidable total de 9,321,000 tonnes. Tels sont quelques-uns des faits qui démontrent que la prospérité des Etats-Unis est une réalité indiscutable.

Mais en dépit de ces chiffres superbes, le marché demeure inactif et lourd. Aux affirmations positives, des rumeurs inquiétantes sont opposées. La clientèle manque de confiance et demeure dans l'expectative. Dans le fracas grandissant de la bataille de Verdun auquel, le coeur oppressé, elle prête l'oreille, il semble qu'elle discerne le rôle des mourants, auquel répond le sanglot des mères. Une tristesse plane sur la Bourse, comme l'aigle de Prusse sur le sol de la France héroïque.

Le monde de Washington s'inquiète sur la tournure que prend l'aventure mexicaine. On a bien annoncé la mort de Villa, mais celui-ci a fait aussitôt savoir qu'il considère cette nouvelle comme entachée d'exagération. Le président Wilson, envisage l'éventualité de rappeler les troupes américaines. Il en arrivera d'autant plus facilement à cette solution pacifique de l'expédition, qu'il est dénué du sens du ridicule. On parle politique un peu partout aux Etats-Unis: financiers, industriels et négociants, sont déjà atteints par l'épidémie. Ils concertent leur influence en vue d'amener une concentration des forces républicaines sur la candidature de Roosevelt. Nous entendrons bientôt parler de la candidature démocrate et ce sera moins gai.

Tels sont les facteurs de baisse qui neutralisent les forces susceptibles de déclancher un mouvement de hausse. Tant qu'une rupture de leur équilibre instable ne se produira pas, le marché demeurera indécis. Toute la question est de savoir dans quel sens se dirigera le prochain courant. Comme la réponse est difficile, le plus sage est de ne pas se départir de prudence: d'acheter sur réaction et de vendre sur la moindre reprise.

BRYANT, DUNN & CO.

LA BAISSSE DU MARK EN SUISSE

A tous les points de vue, la baisse du mark est pour l'Allemagne un fait grave. On comprend donc qu'ils aient fait pour l'enrayer un effort, en recherchant les

mesures propres à obtenir ce résultat. En ce qui concerne la baisse du mark en Suisse, certains financiers allemands auraient, au dire d'"Il Sole", préconisé l'emploi des procédés suivants:

"Limiter l'importation des objets de luxe en Allemagne.

"Créer une Chambre de Compensation pour les effets du change.

"Effectuer les paiements dans les Etats neutres avec d'autres Etats neutres.

"Augmenter les exportations.

"Vendre les titres étrangers."

"Il Sole" fait malicieusement remarquer qu'aucun journal allemand ne suggère le seul moyen qui serait efficace: Effectuer à l'étranger les paiements avec de l'or fourni par la Banque impériale. Puis, notre confrère ajoute:

"A vrai dire on ne s'explique pas très bien la cause de la baisse subite et toujours croissante du papier allemand. Il faut en déduire que très probablement de grands achats ont été faits par l'Allemagne dans les pays neutres et que les banques de ces pays jugent la situation de l'Allemagne peu brillante et par conséquent cherchent à se débarrasser du papier allemand qu'elles possèdent."

Il paraît que nombre de commerçants allemands, acheteurs en Suisse, voulant éviter la perte de 33 pour cent qui résulterait pour eux du paiement comptant, ont proposé à leurs fournisseurs un arrangement sur les bases suivantes:

"Déposer dans une banque suisse à titre de caution le montant de leurs factures en titres du nouvel emprunt allemand.

"Pendant tout le temps que ces titres resteront en Suisse et ne seront pas remplacés par de l'argent comptant les commerçants allemands payeront à leurs fournisseurs suisses un intérêt de 6½ à 7%. En outre les industriels et les commerçants suisses pourront recevoir sur ce gage des acomptes de 60% de la valeur des titres allemands en payant un intérêt de 5% seulement."

On se flatte d'éviter de la sorte une nouvelle baisse du mark allemand en Suisse, mais "Il Sole" ne dit pas que la combinaison ait encore été acceptée par ceux auxquels elle est offerte.

LE MARK ET LE FRANC

On sait qu'en raison de l'état de guerre, la monnaie des belligérants subit, dans les pays neutres, une dépréciation assez considérable. Il est intéressant de constater que l'ennemi est bien plus atteint par les fluctuations du change. C'est ce qui résulte du tableau publié par l'"Agence économique et financière" que son étude a amenée aux constatations suivantes:

En pays neutres

En Suisse, dépréciation du franc.....	10.90 %
— dépréciation du mark.....	24.50 —
En Hollande, dépréciation du franc.....	16.60 —
— dépréciation du mark.....	29.10 —
Aux Etats-Unis, dépréciation du franc.....	14.05 —
— dépréciation du mark.....	23.85 —